

cellentes. Les huitres sont arrivées ! ces mots ont retenti d'un bout de la ville à l'autre, et ont trouvé un écho dans toutes les bouches des épicuriens et des bons-vivants, qui se sont empressés de leur faire un accueil convenable. Savez-vous, habitans de Montréal, Dames et Messieurs, qui, aux premiers jours de l'automne, trouvez les jours très courts et les soirées très longues, qui vous ennuyez, faute de sociabilité, de bonne compagnie au coin du feu, savez-vous ce que faisaient autrefois et ce que font encore nos bons amis de Québec, en pareilles circonstances ? Ce qu'ils faisaient, le voici : Les huitres sont arrivées, disait l'un, il faut s'amuser, il faut passer agréablement nos soirées, le temps est triste et sombre, amusons-nous ; j'invite quelques amis ce soir pour manger des huitres, viendrez-vous nous joindre et en ferez-vous autant dans quelques jours ? Volontiers répondaient les autres.

On improvisait un parti d'huitres, le plus gai, le plus bruyant, le plus amusant, le plus réjouissant, le plus joyeux de tous les partis connus et possibles. La société était aimable, simple et heureuse, le temps fuyait sur l'aile du plaisir ; on ne faisait pas alors comme aujourd'hui des économies pendant six mois pour éblouir, étonner, faire tomber son monde de haut à la vue de la magnificence, du luxe, du faste et de l'éclat déployés un certain soir du seul grand bal qu'on veut bien nous donner pour sa propre gratification. chaque hiver, et pour faire dire aux gens : Dieu ! le beau bal, la brillante soirée de M. un tel, comme c'était chicard, comme c'était chose, etc. Donnez-nous plutôt le bon vieux temps, le laissez-aller d'autrefois, et les fins partis d'huitres de nos bons amis de Québec.—Avis aux lecteurs.

Nous remettons à une autre feuille, quelques remarques sur les sociétés littéraires de cette ville et particulièrement sur l'Institut Canadien, qui a bien voulu nous adresser les réglemens de sa constitution, et que nous remercions pour cette marque d'attention.

Nous accusons réception du message de Son Excellence le Gouv. Génl., avec les rapports sur l'Exploration Géologique de la Province du Canada.

Mariages.

A Berthier, le 5 du courant, par le révérend messire Gagnon, curé, Mr. G. Hypolite Chériot, du Bureau des Terres de la Couronne, à Demoiselle Marie Caroline Decouagne, fille aînée de François Decouagne, écuyer, de Berthier.

En cette ville, le 30, par le révd. M. Wilkes, W. A. Wilkes, éc., marchand, à Delle Ellen, fille aînée de John Birks, éc., rue St. Paul.

A Charlesbourg, par Messire Trudelle, M. Jacques Trudelle, à Delle Marie Marguerite Renauld, fille de J. Bre. Renauld, écuyer.

A St. Grégoire, le 27, par Messire Harper, Ed. Prince, fils de Joseph Prince, éc., à Delle Louise Richard, fille d'Augustin Richard, écuyer, du même lieu.

Le même jour, par Messire Harper, Ulbrique Béliveau, éc., de Bécanour, à Delle Delphine, 3ème fille de Joseph Prince, éc., de St Grégoire.

A Berne, (en Suisse) le 13 sept., Arthur T. Cunningham, major du 3e régiment, à Frances Elizabeth, fille aînée de sir Henry Hardinge, gouverneur général des Indes.

A St. Mathias, le 5 du courant, par Messire Brien, Robert-George Moorhead éc., médecin de St Grégoire de Monnoir, à Delle Emilio Davignon, de St. Mathias.

Deaths.

A Coteau Baron de cette ville, le 30, Duncan, enfant de Duncan Fisher, éc., C. R., âgé de 4 ans.

En cette ville, le 31, Dame Margaret McCully, épouse de M. John Thompson, âgée de 52 ans.

En cette ville, le 28, M. James Coward, savonnier, âgé de 52 ans.

En cette ville, le 29, Dame Marie Renaud, veuve de M. Pierre Brien-Durocher, âgée de 51 ans.

En cette ville, le 3, Dame Mary Munson, épouse de Duncan McDonald, écuyer, ci-devant capitaine du 14e régiment, âgée de 48 ans.

En cette ville, le 25, Delle Eliza Foot, fille de feu F. R. Foot, écuyer, en son vivant député commissaire général en Chine.

En cette ville, le 5, M. John Hondlow, âgé de 36 ans.

A Sorel, le 1er, Thomas, 2d fils de M. Thomas Sawtell, marchand, âgé de 4 ans.

A Coteau du Lac, le 26, Dame Angélique Catherine D'Aillebott, veuve de feu Alexander Wilson, éc., âgée de 61 ans, et très regrettée de ceux qui en ont l'avantage de la connaître.

A Québec, le 30, Dame Margaret O'Neil, épouse de M. R. C. Todd, âgée de 35 ans.

PETITES AFFICHES.

Société des Amis.

L'ELECTION DES OFFICIERS de cette Société, pour le semestre prochain, aura lieu **VENDREDI**, le 25 novembre courant.

P. L. M'DONELL.

Sec. Arch. S. A.

Montréal, 8 novembre, 1845.

V. BRASSART,

Professeur de Clarinette,
ÉLÈVE DU CÉLÈBRE STRADIO,

Ex-Professeur du Prince de Chimay, en Belgique.

RECEMMENT arrivé en cette ville, a l'honneur d'informer les amateurs de la **MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE** qu'il est prêt à faire des **ELEVES**, soit pour la **Musique Vocale**, pour la **Clarinette** ou pour former des **BANDES MUSICALES**. Il ira donner des leçons à domicile. S'adresser, rue St. Constant, No. 150, faubourg St. Laurent, maison de M. JOHN RAFTER, 4ème porte en montant la rue.
Montréal, 8 Novembre.

LE BUREAU

DE
LA REVUE CANADIENNE

VIENT D'ÊTRE

TRANSPORTÉ

AU No. 15, Rue St. Vincent,
Porte voisine de la *Minerve*.

LOUIS O. LETOURNEUX,
AVOCAT,

A transporté son Etude au No. 15, Rue St. Vincent.

LE DOCTEUR VALLÉE,
No. 59,

Grande Rue St. Laurent,
CHEZ JOSEPH VALLÉE, ÉC.

A VENDRE
A CE BUREAU,

Le premier volume de la
REVUE CANADIENNE,
élégamment relié,

Prix 15 chelins.

M. Tardiff est chargé de l'agence de la Revue de Législation et de Jurisprudence et de la Revue Canadienne, à Québec.

Revue de législation et de jurisprudence.

LE soussigné donne avis aux souscripteurs et collaborateurs à la *Revue de législation et de jurisprudence*, que MM. LELIEVRE ET ANGERS, avocats, sont les Rédacteurs-Correspondants de la *Revue*, à Québec, et qu'ils recevront et nous feront parvenir, à Montréal, tous manuscrits destinés à la publication.
L. O. LETOURNEUX.

Montréal, 19 septembre 1845.

Bureaux à louer.

UN appartement consistant en trois chambres spacieuses dans la maison vis à-vis l'hôtel du Canada.

S'adresser à

L. O. LETOURNEUX.

Montréal, 4 oct. 1845.

BUREAU D'AGENCE.

LE Soussigné informe respectueusement ses amis et le public qu'il est prêt à se charger, à son bureau No. 31, rue St. Gabriel, de toutes les affaires, que voudront bien lui confier les personnes qui ne peuvent les gérer elles-mêmes, pour cause d'absence, de maladie, ou autre. Il agira comme Syndic dans les faillites, comme arbitre, &c. &c.
27 sept. P. L. LETOURNEUX.

ÉCOLE COMMERCIALE,

A 10s. PAR MOIS.

Adater du 7 du courant, tous les soirs, excepté les dimanches et fêtes, de 5½ heures à 8½ heures, dans la Classe No. 3, de la Grande Ecole des Frères ; (entrée : Rue Vitré, No. 1.) avec l'autorisation du Séminaire, je donnerai à la jeunesse Canadienne française, un **COURS d'Anglais**, de Calcut Usuel, de Tenue des Livres, etc., etc., proportionné à la force et aux désirs des élèves et des parents, chez lesquels je pourrai donner aussi des leçons particulières de plusieurs langues et autres branches d'instruction.
H. L. SHARING,
de Londres.

3 juillet.

DR. D'ORSONNENS.

Seconda porte à gauche sur la rue St. Louis, à son encoignure avec la rue Sanguinet.

CHARLES DE BOUCHERVILLE,
Docteur en Médecine,

RUE SANGUINET, No. 25
FAUBOURG ST. LAURENT.

Académie Commerciale.

LUNDI, 8 Septembre, Mr. SHARING de Londres, ouvrira à NOTRE-DAME DE BON SECOURS à gauche de l'Eglise, une Ecole principalement destinée à la jeunesse désireuse d'étudier pour le commerce. — Les Classes auront lieu tous les jours, (dimanches et fêtes exceptés) le matin de 9 à 10½ heures, et le soir de 2 à 4½. On y enseignera surtout l'Anglais, la Géographie et l'Histoire, le calcul et la tenue des livres, le dessin linéaire et autres connaissances désirées par les élèves et possédées par le maître.

On n'y recevra aucun élève qui n'ait fait sa 1re. communion.

Prix 10 chelins par mois

Au 1er Octobre Mr. S. commencera en faveur des jeunes gens déjà dans les affaires un cours accommodé à leurs désirs qui aura lieu dans le même emplacement de 7 à 9 heures du soir, les Lundi, Mercredi et Vendredi.

Mr. S. fera tous ses efforts pour répondre à la haute confiance des MM. du Séminaire et des autres intéressés.

L. BOYER,

DOCTEUR EN MÉDECINE,
34 Rue St. Denis.

Chs. J. COURSOL,
Avocat,

Coin des Rues Ste. Vincent et Ste. Thérèse.

O BEAUCHEMIN,

RELIEUR,

25, Rue St. Gabriel, près du Canada Hotel.